Comment travailler la morphologie en cours préparatoire et tout au long du cycle 2

Enjeu lexical

Un certain nombre de recherches ont montré que le développement du vocabulaire chez l'enfant d'âge scolaire dépend de ses connaissances morphologiques et plus particulièrement de l'habileté à manipuler à l'oral les informations morphologiques des mots. Ces recherches montrent que la focalisation de l'élève sur la structure morphologique des mots dans des activités scolaires systématiques peut accélérer notablement le développement du vocabulaire. Un enseignement systématique à l'analyse morphologique orale constitue donc une piste de travail très prometteuse pour l'enseignement du vocabulaire.

La **conscience morphologique** permet un développement du vocabulaire parce qu'elle fournit à l'élève le moyen d'approcher le sens d'un mot nouveau jamais lu ou entendu. En effet, cette habileté permet d'identifier les morphèmes le composant et d'accéder à son sens à partir de celui des morphèmes plus familiers que sont les bases et affixes.

La conscience morphologique est un prédicteur important de la compréhension en lecture et ce dès le CP.

Certains élèves ayant de faibles habiletés en conscience phonologique, notamment ceux présentant une dyslexie, auraient plus de facilité à développer des habiletés en conscience morphologique, celles-ci devenant supérieures à celles en conscience phonologique⁷. Il serait donc pertinent de tirer avantage de cette force.

Un élève ayant développé de bonnes connaissances morphologiques repère plus aisément des morphèmes connus à l'intérieur d'un mot (par exemple le suffixe -ette dans le mot clochette). Cette compétence l'aide à identifier le mot écrit, mais aussi à en déduire le sens.

Enjeu orthographique

L'application des règles de correspondances phonèmes-graphèmes ne permet d'orthographier correctement que 50 % des mots. En ce sens, les habiletés phonologiques ne peuvent assurer à elles seules tout le travail. Sachant que 80 % des mots sont plurimorphémiques des connaissances en morphologie dérivationnelle sont donc fort utiles pour produire des mots écrits avec une plus grande précision. Et ce, dès l'apprentissage de la lecture au CP. Les élèves qui découvrent la combinatoire ont envie d'écrire. S'ils n'utilisent que leur compétence phonologique, ils écriront phonétiquement « comme ils entendent ». S'ils utilisent leurs compétences phonologique et morphologique, ils écriront plus sûrement orthographiquement.

Dès le cours préparatoire (et même en maternelle), les élèves acquièrent cette conscience morphologique grâce à un enseignement explicite. C'est en apprenant à lire que les élèves développent leur répertoire lexical, c'est en interaction avec l'enseignant que les élèves comprennent la formation des mots et le sens des lettres muettes (lettres sens).

Comme le précise le programme, il est nécessaire d'**expliciter** la formation des mots (morphologie) dès la rencontre avec un mot nouveau, au cours des lectures ou écritures, de les **observer**, de les **manipuler** pour créer des fiches de mots (collectives et individuelles) selon leurs relations. Ensuite, il est nécessaire de les **répéter** pour les stocker dans la mémoire à long terme. Enfin, grâce à ces observations, manipulations et répétitions, des **régularités** apparaissent. Elles feront l'objet de systématisation au cours des années scolaires suivantes.



⁷ Casalis, S., Mathiot, E., Becavin, A.S., Colé, P. (2003). Conscience morphologique chez des lecteurs tout venant et en difficultés. Silexicales, vol 3.57-66. Voir aussi Deacon, S. H., Parrila, R., & Kirby, J. R. (2008). A review of evidence on morphological processing in dyslexics and poor readers. Dans G. Reid, A. Fawcett, F. Manis, & L. Siegel (Eds.), The SAGE Handbook of Dyslexia (pp. 212-237). London: Sage Publications